

ture trop peu connu & trop peu prouvé pour justifier nos navigateurs. On y fit donc peu d'attention. Bientôt on vit dans le même Journal (n°. 74) l'article suivant :

„ M. Nairne, célèbre artiste & physicien de Londres, avoit été témoin d'une conversation où quelqu'un soutenoit que l'eau provenant de la glace de la mer n'étoit pas douce, & que si la glace qu'on trouvoit près des pôles, sembloit prouver le contraire, il falloit en conclure qu'elle étoit le produit des rivieres de quelque continent voisin. Il voulut déterminer la question par des expériences, & pour cet effet il prit une jatte de 13 pouces $\frac{1}{4}$ de diametre & de 6 $\frac{1}{2}$ de profondeur, qu'il remplit d'eau de mer & l'exposa au grand air dans un endroit où le thermometre de Réaumur étoit à 7 $\frac{1}{2}$ au-dessous de 0. Le lendemain la plus grande partie de cette eau étoit changée en glace très-dure, il posa ce glaçon à une chaleur d'environ 10 degrés de Réaumur. Au bout de quelques heures, le glaçon, qui étoit réduit à 3 pouces $\frac{1}{2}$ de longueur sur deux de diametre, fut lavé dans un seau d'eau & placé ensuite sur un tamis pour en séparer toute l'eau dans laquelle il avoit été lavé. Cette glace ainsi préparée fut mise ensuite dans un bassin & exposée à une chaleur très-douce. 9 heures après, la glace étant toute fondue, l'eau qu'on obtint se trouva parfaitement douce. „

On voit que cette expérience (supposé exacte & du résultat que l'on assure ici) manque absolument son objet. 1°. Les navigateurs n'ont pas parlé d'un glaçon de mer lavé dans un seau d'eau douce, fondu & réduit à un quart de sa masse. Ils ont dit simplement que l'eau de la mer gelée étoit douce lorsqu'elle est fon-